

MICHEL ONFRAY

LE NOUVEAU PAPE DE LA PHILOSOPHIE



9/2013 écoute

Gleichwohl kann man sich fragen, warum das Buch in Frankreich letztes Jahr ein Bestseller wurde, denn in seiner das Christentum betreffenden Religionskritik ist es ziemlich antiquiert. Sollte das daran liegen, dass die Franzosen, obwohl nominell überwiegend katholisch, kaum mehr etwas über Religion bzw. Religionskritik wissen, weil sie in den staatlichen Schule nichts darüber erfahren? Von Raphaël Stainville.

schwer

Certains ne le connaissent que par la radio. Pour eux, Michel Onfray, c'est une voix chaude, un ton grave qui les accompagne dans leurs nuits d'insomnie. Il disserte de tout, de rien, passe de Freud à Camus, d'Épicure à Nietzsche. Manipule les concepts les plus abscons avec une facilité déconcertante. S'autorise des parenthèses grivoises pour réveiller ses auditeurs de *France Culture* avant de retrouver son plus grand sérieux. D'autres l'ont découvert par ses essais philosophiques. Écriture percutante, efficace. Une sagesse accessible, consommable dans les rayons des supermarchés. Aux côtés de Guillaume Musso et de Marc Levy, Michel Onfray est en effet dans les listes de best-sellers et l'un des rares « penseurs » à faire vendre. « *Le philosophe le plus lu de France* », comme le présente Grasset, son éditeur. Une star. Peut-être même davantage.

Le rouge et le noir

À 54 ans, celui qui s'est fait un devoir de dynamiter les idoles de la philosophie classique et moderne, jusqu'au père de la psychanalyse Sigmund Freud, est devenu, presque malgré lui, un gourou. Raël, le chef spirituel de la secte du même nom, en a même fait un de ses prophètes. Michel Onfray a hurlé à la récupération, au scandale. Reste qu'il est à la tête d'une sorte de chapelle. Le philosophe a en effet ses fans, ses groupies. Ceux-ci n'hésitent pas à faire des centaines de kilomètres en covoitage pour assister aux cours qu'il donne à l'université popu-

laire de Caen. Ici, tout est gratuit. L'intelligence ne s'achète pas. Elle s'offre au plus grand nombre : aux bannis du système scolaire qui n'ont pas eu la chance de faire leurs humanités, aux recalés de tout bord, aux curieux. Ils forment une étrange confrérie vivant au rythme des cours et des interventions télévisuelles de Michel Onfray. En totale dépendance. L'amphithéâtre a des allures d'AG d'anciens soixante-huitards et d'anars. On y trouve des hommes, des femmes, vieux ou jeunes. Ses cours du soir ont pour seul décor une scène noire avec, en son centre, une chaise et une table recouverte d'une nappe rouge. Enfin, Michel Onfray, en éternel costume noir, les lunettes rectangulaires sur le bout du nez.

Lui qui rejette la société consumériste et libérale, est devenu une marque, avec ses codes couleurs. Le rouge et le noir. Est-il, malgré lui, un produit de consommation comme un autre ?

Vive la *disputatio* !

Sa *Contre-histoire de la philosophie* et son *Traité d'athéologie* sont des best-sellers qui traînent sur les tables basses ou les bibliothèques dans les salons bourgeois. On aime l'adorer. On aime le détester. Onfray ne fait rien pour ne pas susciter ces réactions contraires. Origines modestes, méfiance viscérale à l'égard du microcosme parisien, le philosophe cultive ses différences et collectionne les ennemis, à droite comme à gauche. Ses propos critiques sur l'islam en mai dernier

lui ont valu le désamour de certains de ses fans : « *On peut tirer sur le catholicisme mais on ne peut pas toucher à l'islam ou au judaïsme* », ou encore « *dire la vérité sur l'islam, c'est passer pour un islamophobe* ». La rançon de la gloire ? Celle-ci embarrasserait en

disserter [diserte] de	sprechen über
abscons,e [abskɔ̃,ɔ̃s]	schwer verständlich
déconcertant,e	erstaunlich
s'autoriser	sich erlauben
la parenthèse	der Exkurs
grivoise,e [grivwa,az]	anzüglich
percutant,e	treffend, pointiert
accessible [aksesibl]	zugänglich
consommable	zu erwerben
à faire vendre	der sich verkauft
l'éditeur (m)	der Verleger
davantage	mehr

Le rouge et le noir	
se faire un devoir de	es sich zur Aufgabe machen
dynamiter [dinamite]	demontieren
hurler à la récupération	der Vereinnahmung bezüglichen
le covoitage	die Fahrgemeinschaft
l'université (f) populaire	freie Volksuniversität
s'acheter	käuflich sein
le banni	der Ausgestoßene
faire ses humanités	Alphilologie, Philosophie studieren
[sezymantie] (f/pl)	
le recalé (fam.)	der Durchgefallene
de tout bord [datubɔr]	jeder Couleur
avoir des allures de	aussehen wie
l'AG [laʒe]	die Versammlung (f, assemblée générale)
l'anar(chiste, m)	der Anarchist
malgré lui	gegen seinen Willen, widerwillen

Vive la <i>disputatio</i> !	
traîner	(herum)liegen
susciter [sysite]	auslösen, hervorrufen
viscérale,e [viseral]	tiefsitzend
le propos [prɔpo]	die Aussage
valoir	einbringen
le désamour	die Abkehr
tirer sur	herziehen über
passer pour	gelten als
la rançon	der Preis

Vive la <i>disputatio</i> !	
traîner	(herum)liegen
susciter [sysite]	auslösen, hervorrufen
viscérale,e [viseral]	tiefsitzend
le propos [prɔpo]	die Aussage
valoir	einbringen
le désamour	die Abkehr
tirer sur	herziehen über
passer pour	gelten als
la rançon	der Preis

tout cas notre homme qui, s'il est devenu en quelques années quelqu'un, sinon un maître de la philosophie, ne veut pas être une idole !

Michel Onfray a en horreur les professeurs du « prêt-à-penser », se déifie depuis toujours de l'histoire officielle des idées pour ne pas, à son tour, être catalogué, réduit à un concept. Certes, il se dit parfois libertaire, hédoniste, il s'inscrit dans une certaine lignée de philosophes. Mais cet ancien prof de terminale au lycée technique de Caen déteste l'idée d'héritage, d'élèves et de maître. Il ne supporte pas les systèmes qui sont, à ses yeux, une autre manière de créer du religieux et de ne plus penser que sous la contrainte.

Son athéisme lui tient lieu de boussole. Du coup, il passe parfois pour une girouette. Mais Michel Onfray n'en a cure. Le fondateur de l'université populaire de Caen se veut plus modestement un passeur. Un éveilleur. Un pur esprit... ou peut-être impur esprit ? Il ne cherche pas le consensus, préfère même plutôt le contraire, la *disputatio*. Contre les lignes droites, les grands boulevards de la pensée univoque, il choisit les chemins de traverse. Onfray refait le monde, mais ne veut pas faire école. Un paradoxe à lui tout seul.

si	auch wenn
avoir en horreur	entsetzlich finden
le prêt-à-penser	das Vorgekauta [prət̪ap̪ase]
se déifier de	misstrauen
se dire qc	von sich selbst sagen etw. zu sein
l'héritage (m)	das Erbe
supporter	ertragen
tenir lieu de boussole	als Richtungsweiser dienen
du coup	deswegen
la girouette	der Flattergeist
n'en avoir cure	sich nichts daraus machen
la pensée univoque	das Einheitsdenken

ENTRETIEN avec

MICHEL ONFRAY



À voir !
www
écoute.de

Vim/ABACA



Le livre dans lequel Onfray s'attaque à Freud



Michel Onfray devant son auditoire à Caen

François Guillot/Michel Daniau/AFP/Getty

Quels sont les principaux problèmes de nos sociétés et de la communauté internationale ?

Nos problèmes sont inhérents au nihilisme de la fin de notre civilisation : l'Europe a fait son temps. Une autre civilisation, elle aussi basée sur un spirituel religieux, conquérant et guerrier, prendra la place. La communauté internationale porte sans le savoir la civilisation appelée à remplacer l'Europe judéo-chrétienne.

Comment améliorer la société ?

En défendant l'idéal de justice porté par la gauche depuis qu'elle existe : solidarité, fraternité, association, mutualisation, coopération là où, dans un monde libéral où le marché fait la loi, triomphe la lutte pour la survie.

L'égalitarisme : idéal réaliste ou vue de l'esprit ?

L'égalitarisme est la religion de l'égalité, et je n'aime aucune religion. J'aspire à la pratique d'une justice qui insuffle l'égalité là où elle peut l'être

sans qu'il en soit fait une religion avec ses prêtres et ses culs-de-basse-fosse.

Comment sortir concrètement du (néo)libéralisme ?

En comprenant qu'il n'y a de servitude que volontaire, et qu'il nous suffit de refuser de faire de l'argent

Quels sont les principaux...

être inhérent,e liegen in [iner̪ū,üt] à

qc a fait son temps [tā] nicht mehr in die gegenwärtige Zeit passen

appelé,e à aufgerufen zur

Comment améliorer la société ?

la mutualisation etwa: die Gemeinschaftlichkeit

faire la loi das Gesetz machen

L'égalitarisme : idéal réaliste...

la vue de l'esprit die weltfremde Vorstellung

aspirer à anstreben

instaurer etablieren

le cul-de-basse-fosse der Kerker, [kydəbusfɔs]

Comment sortir concrètement...

la servitude die Zwänge, die Auflage

volontaire freiwillig

l'arbitre des élégances pour qu'il cesse d'avoir ce pouvoir-là. « Soyez résolus de ne plus servir, et vous voilà libres », écrivait La Boétie dans son *Discours sur la servitude volontaire*. Son message reste d'actualité !

Délorez-vous une perte de l'éthique dans notre société ?

Évidemment. Qui pourrait ne pas la déplorer ? L'éthique est construite sur un seul souci : autrui. Elle dit à chacun : « Sache que tu n'es pas seul, et montre-le ! » Et nous vivons dans une civilisation où autrui n'existe plus que comme un obstacle à l'expansion de son moi.

Vous défendez diverses théories philosophiques, comme l'hédonisme. Comment celui-ci serait-il bénéfique à la société ?

L'hédonisme est une sagesse très ancienne. Elle existe déjà chez Démocrite, un contemporain de Platon. Cette théorie affirme qu'il nous faut vouloir le plaisir de l'autre, dans la relation particulière, et viser le plus grand bonheur du plus grand nombre,

dans la construction sociale. Si je veux cela pour autrui, je me mets en retrait. Mais autrui doit vouloir la même chose. Ainsi, mon retrait est payé de ma mise en avant par l'autre.

Ainsi, autrui construit mon plaisir et je construis le sien. Mais comme il existe un nombre incalculable de délinquants relationnels qui ne sont soucieux que d'eux-mêmes, l'hédonisme est une entreprise fatigante. Je crois à la pédagogie de l'hédonisme, car peu de gens savent ce que sont leurs désirs...

En tant que philosophe, comment voyez-vous votre rôle, votre place dans la société ?

Permettez-moi de citer Nietzsche : il disait de la philosophie qu'elle avait pour fonction de « nuire à la bêtise ».

« Nous sommes des expériences : soyons-le de bon gré », écrit aussi Nietzsche. Vous sentez-vous être une expérience ?

J'essaie ! Si chacun construit sa vie comme une aventure originale, sans double, alors il a réussi à se trouver dans la configuration de la vie comme expérience !

Quel héritage souhaitez-vous laisser de cette expérience ?

Je n'ai absolument pas le souci de laisser un héritage ! Je fais, j'agis, je travaille, je crois bon de faire ce que je fais comme je le fais. Ensuite, advienne que pourra ! J'espère juste que

j'aurais été utile à vivre comme d'autres personnes l'ont été pour moi.

Qu'est-ce qu'une vie réussie ?

Une vie que l'on souhaiterait recommencer à vivre telle quelle si on devait la recommencer ! ■

l'arbitre (m)	der (Schieds)Richter
l'élegance (f)	die Richtigkeit
cesser [sesē] d'avoir	nicht mehr haben
le pouvoir	die Macht
d'actualité	aktuell

Délorez-vous une perte...	
évidemment [evidamē]	natürlich
autrui	die Nächsten, die Mitmenschen
l'obstacle (m)	das Hindernis

Vous défendez diverses théories...	
bénéfique à	von Nutzen für
le contemporain	der Zeitgenosse
viser	streben nach
se mettre en retrait	sich zurücknehmen

la mise en avant	die Bevorzugung, das In-den-Vordergrund-Stellen
le délinquant relationnel	der unsoziale Mensch

En tant que philosophe, comment...	
en tant que	als
citer	zitieren

nuire à	schaden
« Nous sommes des expériences...	

l'expérience (f)	das Experiment
de bon gré	bereitwillig, gerne
sans double	einmalig

Quel héritage souhaitez-vous...	
advienne [advjen]	komme was wolle que pourra